



PÊCHE DU MERLAN

Le 8 août 2016, j'ai eu l'occasion d'être invité à bord du bateau d'Alain Huet en compagnie de Yannick Le Gentil pour une **sortie de pêche aux merlans**. J'avais bien entendu en parler par ceux qui y allaient mais malgré mes 47 ans de présence et d'activité de pêcheur en Bretagne, je n'en avais jamais fait l'expérience. En fait, la **Sonalom invite régulièrement ses membres à partir en groupe pour se rendre sur les lieux de pêche**, car c'est quand même à 2 h 15 de navigation de notre port et, parfois, le temps peut changer ou un bateau, avoir un souci. Des capitaines, ayant de la place à leur bord, peuvent faire des offres d'embarquement et j'en ai profité. Ce jour-là, nous étions 3 bateaux à partir. Le rendez-vous au local était à 6 h 30 et au bout de la jetée pour faire route ensemble à 7 h. Nous étions les seuls à l'heure ! Et nous sommes partis sur une mer d'huile avant le lever du soleil... Le capitaine Alain à la barre. Heureux (malgré une douleur de genou tenace mais quand on aime...) ! Et nous avons vu le soleil se lever sur une mer d'huile... Nous sommes arrivés sur Groix et avons passé la plage des Sables Blancs (convexe, rareté européenne !) et sommes passés au ralenti à proximité des bateaux habités au mouillage pour doucement bercer les touristes certainement encore endormis... Arrivés sur le site , il y avait déjà 2 équipages en action. Alors, on s'y est mis aussi... Le premier merlan, c'est moi qui l'ai pris, la chance du débutant ! Mais mes collègues n'ont pas tardé non plus et on a pris soin de les mesurer... Le plus gros, c'est Alain, le capitaine, qui l'a eu, et le remonter, accompagné d'un plomb de 300 g, n'a pas été si facile ! Vous voyez cette mer d'huile ? Elle nous a donné des soucis car, par 5 fois, les lignes se sont prises dans le mouillage, le bateau évitant au gré du vent et des courants.

Le premier doublé c'est au compte de Yaya et pas des petits ! Nous en avons aussi fait ensuite et même Alain, un triplé. Avez-vous remarqué que hormis le capitaine, nous portions nos **gilets de sécurité** ? Lui connaissait son bateau et nous étions deux à pouvoir le sauver au cas où...

Et puis, nous avons décidé de déjeuner, chacun ayant amené de quoi se sustenter, et avons partagé notre pitance et nos bouteilles dont de l'eau. Avant de reprendre, nous avons tenté de contacter la famille mais pas de porteuse donc pas de téléphone ! Et puis, il y a eu la **plus lourde prise : 90 kg**, pas facile à décrocher ! Un peau bleue ? Un dauphin que nous avions vu pas loin ? Non, une peau blanche mais halée, vous avez deviné ? C'est mon doigt pris au cours d'une erreur de manœuvre. Cela fait mal en entrant mais une fois le fil coupé il suffit de ne pas s'accrocher ! Ce n'était pas la première fois. C'est un risque accru en pêchant à la mitraille soit 5 hameçons à contrôler. Plus jeune, j'avais déjà eu la main transpercée par la flèche de mon harpon quand je faisais de la chasse sous-marine et je l'ai retirée tout seul. Facile, elle avait traversé la paume de ma main ! Et malgré ce petit incident de pêche, nous avons continué à pêcher les merlans ... Alors , je vais vous donner la façon d'enlever les hameçons plantés dans la peau ou plus, sans aller chez son docteur ou même à l'hôpital, à condition d'avoir sa vaccination tétanos à jour !

Rentré à la maison, j'ai préparé un seau d'eau avec de la glace. J'ai alors coupé la hampe porteuse du fil avec une pince coupante. La difficulté est de ne pas faire bouger l'hameçon, surtout s'il n'est pas ressorti.



Après avoir préparé une pince plate à proximité, on plonge la main dans l'eau glacée et on attend de ne plus la sentir (ce n'est pas agréable mais c'est la condition de la réussite de la manœuvre). **Une fois la main glacée, on prend fermement la hampe et on pousse pour traverser la peau et faire sortir l'ardillon**. Incroyable comme l'hameçon rentre facilement et ressort difficilement ! C'est dur une peau gelée de pêcheur ! Après, un jeu d'enfant que de retirer l'hameçon coupable. On fait saigner pour évacuer les éventuelles inclusions et bactéries ou microbes et après un bon lavage des mains, un pansement sec un peu compressif pour éviter un hématome. Le lendemain, tout est fermé et il n'y a plus de douleurs, juste un souvenir qui ne restera pas plus longtemps. **Si cela gonfle ou coule dans le jour qui suit, consulter son médecin traitant et surtout vérifier si vos vaccinations sont à jour !**

Voilà, vous savez tout sur ma première partie de pêche aux merlans. Notre capitaine a partagé les prises et j'ai noté le conseil : si on veut en congeler, **une fois déboytés en eau de mer, il ne faut pas les laver** car ils perdent une grande partie de leur bon goût de poisson fraîchement pêché. Simplemment **bien les essuyer avant de les mettre en sac et de les préserver au congélateur**.

B Courbariaux dit CX,
Secrétaire adjoint chargé de
la communication Sonalom